

L'évolution de la philosophie au XVIIIème siècle - 1/2

Pourquoi cet article ? Car, en tant qu'élève littéraire, je me dois de vous écrire un petit résumé sur cette évolution progressive, mais qui a secoué les esprits, même les plus arrêtés !

Les progrès de l'esprit philosophique et la fidélité au goût classique (1715-1750)

Après la mort de Louis XIV, l'esprit philosophique profite de l'affaiblissement de l'autorité pour s'affirmer et ainsi conquérir un public de plus en plus large par des idées novatrices. Les principes de la philosophie s'appuient sur la **raison** et l'**expérience** (réflexion logique, critique de la révélation, goût des faits positifs), sur la **science humaine** en réaction contre la **religion** (expériences et recherches de laboratoires, progression de l'érudition historique et archéologiques), sur les **échanges internationaux** et les **voyages** (Angleterre). Pourtant l'esprit philosophique respecte le génie du **classicisme** par une **lucidité de pensée** et par une **clarté d'expression** imposantes (Voltaire, Montesquieu).

Les conquêtes de l'esprit philosophiques et l'éclosion de l'esprit romantique (1750-1795)

Sous Louis XV et Louis XVI, le régime s'effondre. Ainsi les philosophes disposant d'une plus grande liberté n'hésitent pas à attaquer le pouvoir royal et à dénoncer la corruption des moeurs avec violence : naissance d'une **révolution politique et sociale**. Les philosophes se permettent donc certaines audaces : ils prônent des morales fondées sur une exigence **d'équilibre social** ou de **bonheur** tout en niant **l'existence de l'âme** et en fondant le **matérialisme** (Diderot, La Mettrie, Holbach), ils remettent en cause les principes fondamentaux de l'Eglise par des **critiques anti-religieuses** violentes et optent pour un **athéisme** déclaré, ils se laissent envahir par des **influences étrangères** qui les inspirent (l'Angleterre demeure à la mode). Pourtant a lieu une **révolution littéraire**: le public français se heurte au **rationalisme** des philosophes préférant le **sentimentalisme** et le **mystère** d'écrivains étrangers (Richardson, Gray, Macpherson, Goethe). Ainsi né l'esprit **romantique** célébrant la **nature, l'enthousiasme, l'imagination et le sentimentalisme**.

L'évolution des moeurs

Les moeurs de la société française dans la première moitié du règne de Louis XV sont caractérisés par le **goût du plaisir** et le **goût du luxe**. Les philosophes incitent à la **joie de vivre** (frivolité et plaisir) en réaction contre la morosité des dernières années du règne de Louis XIV. Ainsi se développent la passion du **jeu** et la passion du **théâtre** (comédies, opéras-comiques) dans toute la France. Les arts et la littérature sont influencés par cette tendance ("les fêtes galantes" de Lancret et Watteau, *Les lettres Persanes* de Montesquieu et *Le Mondain* de Voltaire) et reflètent les goûts d'une époque **élégante** et **frivole**, mais surtout **épicurienne**. La **réalisation de fortunes colossales** et la **prospérité économique** permettent à un grand nombre de personnes de mener une vie fastueuse. Ainsi on recherche le **raffinement, le confort et l'élégance**. Montesquieu prône même le fait que le luxe est une **nécessité** dans une monarchie.

La condition des écrivains

Mais beaucoup d'écrivains ne peuvent savourer ce gout du luxe car ils vivent **misérablement** par le seul travail de leur plume. Les auteurs célèbres (Montesquieu) ne tirent **aucun profit matériel** de leurs oeuvres. Exception faite de Voltaire qui fit fortune grâce à ses **spéculations financières** et ses **propriétés**. De plus, les écrivains sont victimes d'**insécurité** à cause des répressions sévères infligées par le gouvernement qui exerce la **censure** et les **persécutions**, entravent la **liberté d'expression**. Ainsi certains écrivains (Voltaire, Diderot, Rousseau) furent **emprisonnés** à la Bastille ou furent obligés de fuir. Mias, les hommes de lettres acquièrent

L'évolution de la philosophie au XVIIIème siècle - 2/2

cependant un grand **prestige social** grâce à leur nouvelle indépendance (ils s'affranchissent de la cour royale): ils sont universellement respectés et en profitent pour devenir **les maîtres de l'opinion publique** (rôle politique important et création des droits de la pensée).

Les foyers de la vie intellectuelle

Les écrivains se réunissent dans les endroits à la mode :

- **le club de l'entresol**, fondé par l'abbé **Alary**, comprenait une vingtaine de membres qui "aimaient à raisonner sur ce qui se passait et dire leur avis sans crainte d'être compromis". On commentait les nouvelles du jour et on lisait des mémoires. L'abbé de **St Pierre**, aumônier et philosophe renommé, était l'animateur de ce club.
- **les cafés publics et privés** permettaient aux gens de lettres et beaux esprits de **communiquer** en cachette les libelles interdits et d'entretenir par leur polémique des débats orageux tout en consommant des boissons. Ces cafés devinrent à la **mode** auprès d'un public intrigué grâce aux jeux et aux boissons.
- **les salons** accueillait des gens de lettres et de qualité qui avaient des **conversations** brillantes ou piquantes, faisaient des jeux **littéraires**, causaient, lisaient, discutaient sur des **thèmes littéraires** ou sur des **idées nouvelles** ; parfois en mêlant la **science** à la **galanterie** (salon de la Duchesse du Maine, salon de la marquise de Lambert, salon de Madame de Tencin).